L'Antarctique menacé - 1/1

L'Antarctique, la zone vierge et sauvage la plus vaste du monde, sera entaillé en 2006 par une autoroute qui va tout gâcher. Une bien grande cicatrice pour ce beau paysage... Préparez vous à passer vos prochaines vacances à skier avec les pingouins !

L'Antarctique ! Le continent du bout du monde. Un immense désert blanc plus sec que le Sahara, secoué par des vents de 310km/h, et où les températures oscillent entre 0ºC l'été et -70ºC l'hiver ! Une terre de 14 millions de km2, 25 fois plus grande que la France, dont le relief est enfoui sous une épaisse couche de glace. Une terre où ne vivent que manchots, phoques et insectes microscopiques. Si ce continent est si fascinant, c'est parce qu'il est le dernier endroit encore inexploité par l'Homme ! Seuls 4000 chercheurs en mission séjournent chaque année pendant quelques mois dans l'une des 47 bases du continent. Cependant, depuis quelques années pointe un début de menace : le tourisme ! En 2003, 17000 touristes se sont approchés du continent et n'ont que longé les côtes en bateau, mais les + riches se sont tout de même permis de pénétrer sur ces terres afin d'y skier, faire des randonnées ou encore de l'esclalade.

Mais ce n'est pas tout, d'ici mars 2006 une immense route entaillera ce beau paysage. Une route de 1600 km de long, mais rassurez vous, celle ci ne sera pas goudronnée mais sculptée dans la glace. Et désormais ce sera par là et en "train de neige" que chemineront le carburant, la nourriture et tout le matériel destiné à la station scientifique américaine d'Admunsen Scott à l'intérieur des terres. Le sous sol de l'Antarctique est une réelle mine d'or pour les scientifiques : en analysant la composition chimique des strates de glace accumulée depuis des centaines de milliers d'années, ils ont pu reconstruire toute l'histoire du climat jusqu'à il y a 400 000 ans. Et confirmer la réalité de réchauffement de la planète.

A l'origine, cette autoroute ne devrait durer que le temps de construire une base polaire pour les scientifiques, mais ces derniers espèrent qu'elle deviendra permanente, le cauchemard des écolos ! Mais si ces voies restent permanentes, alors il faudra construire des bâtiments relais où les transporteurs pourront trouver de l'essence et se reposer durant les 30 jours que prendra le périple aller-retour. Mais bien sûr, si ces pistes ne sont utilisées que 3 fois par an, cela n'est pas si dramatique, de plus ces terres ne leur appartiennent pas.

Cependant les organisations écologiques craignent que la multiplication de ces routes ne fassent qu'augmenter l'activité sur le continent, notamment le tourisme. Imaginez que ce continent soit saccagé par des stations de skis avec des hotels, des bars, des remontes pentes... tout cela pour assouvir le plaisir de l'Homme, si égoïste, qui perturbera la paisible vie des animaux qui vivent sur ces terres, ils seront chassée et contaminés par les microbes venus des autres continents. L'Homme n'a cas skier sur les montagnes de son continent ! Pourquoi détruire le côté sacré de la plus vaste zone vierge de la planète ? Pour pouvoir skier avec les pingouins ? Ben elle est bien belle la race humaine... qui a déjà vu plus égoïste et irrespectueux envers les beautés que nous a offert mère Nature ? Mais heureusement ! un projet de loi réglementant les activités touristiques se discute par les Etats membres du traité pour l'Antarctique.

Mais soyez vigilant ! L'Homme a déjà détruit beaucoup trop de beautés de la nature, ne le laissez pas détruire ce qui reste de magnifique dans ce monde, c'est à nous d'agir ! Vous n'avez certainement jamais vu l'Antarctique, mais le jour où vous verrez ce continent, faites en sorte de pouvoir voir sa vraie beauté, son étendue de glace interminable caressée par les rayons éphémères de l'aurore, ces terres si blanches et si pures où manchots et phoques vivent sans soucis et heureux.

Faites en sorte de pouvoir voir ça et pas ce que l'Homme en aura fait, faites en sorte de ne pas voir cette glace souillée par la pollution et les déchets, ces touristes joyeux skiant tranquillement qui diront : "oh ! quel beau continent !", car là vous vous direz "un continent mort, est ce si beau que ça ?"